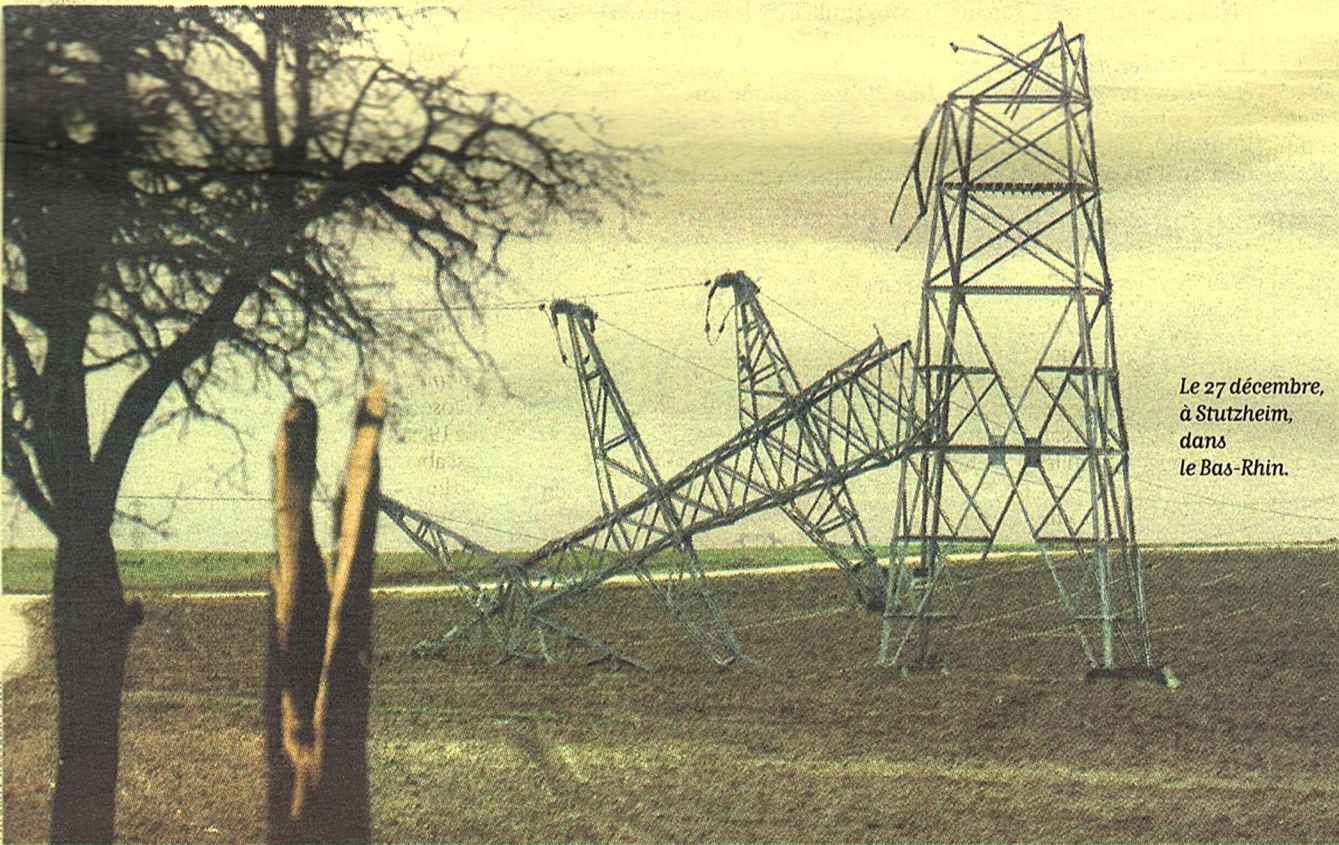


# Libération

Le coût de la tempête remet en cause les projets européens de l'opérateur

## EDF: la facture du désastre

L'électricien devra dépenser entre 14 et 17 milliards pour reconstruire son réseau. Page 2



Le 27 décembre, à Stutzheim, dans le Bas-Rhin.

(Publicité)

HUIT PAGES SPECIALES



### L'adieu au tsar

De la chute de l'Union soviétique à une fin de règne marquée par la corruption et des maladies à répétition, retour sur les années Eltsine, après sa démission surprise de vendredi. Pages 9 et 10 et cahier central

### Marée noire: imbroglio juridique

Pour dégager les responsabilités dans le naufrage, la justice devra d'abord dénouer l'enchevêtrement des sociétés de fret. Enquête, page 15

### Ferré posthume

Six ans après la mort de Léo Ferré, «Libération» publie en exclusivité une adresse posthume dans laquelle le poète livre sa vision du siècle à venir. Page 32

### Lendemain de fête

New York, Venise... au premier jour du millénaire (p. 11), retour sur le réveillon, de Paris à Strasbourg (p. 18 et 19), pourquoi le bug n'a pas -encore- eu lieu (p. 21) et les chroniques d'Eric Dahan (p. 37) et de Philippe Lançon (p. 38).

M 0135 - 103 - 7,00 F [www.liberation.com](http://www.liberation.com)



1,07 euro  
France  
métropolitaine

LE 3 JANVIER DE L'AN 2000  
TDK SE LEVA ET DIT :

# Culture

## FERRÉ D'OUTRE-SIÈCLE

Un poème posthume, en prélude à un «nouvel» album.

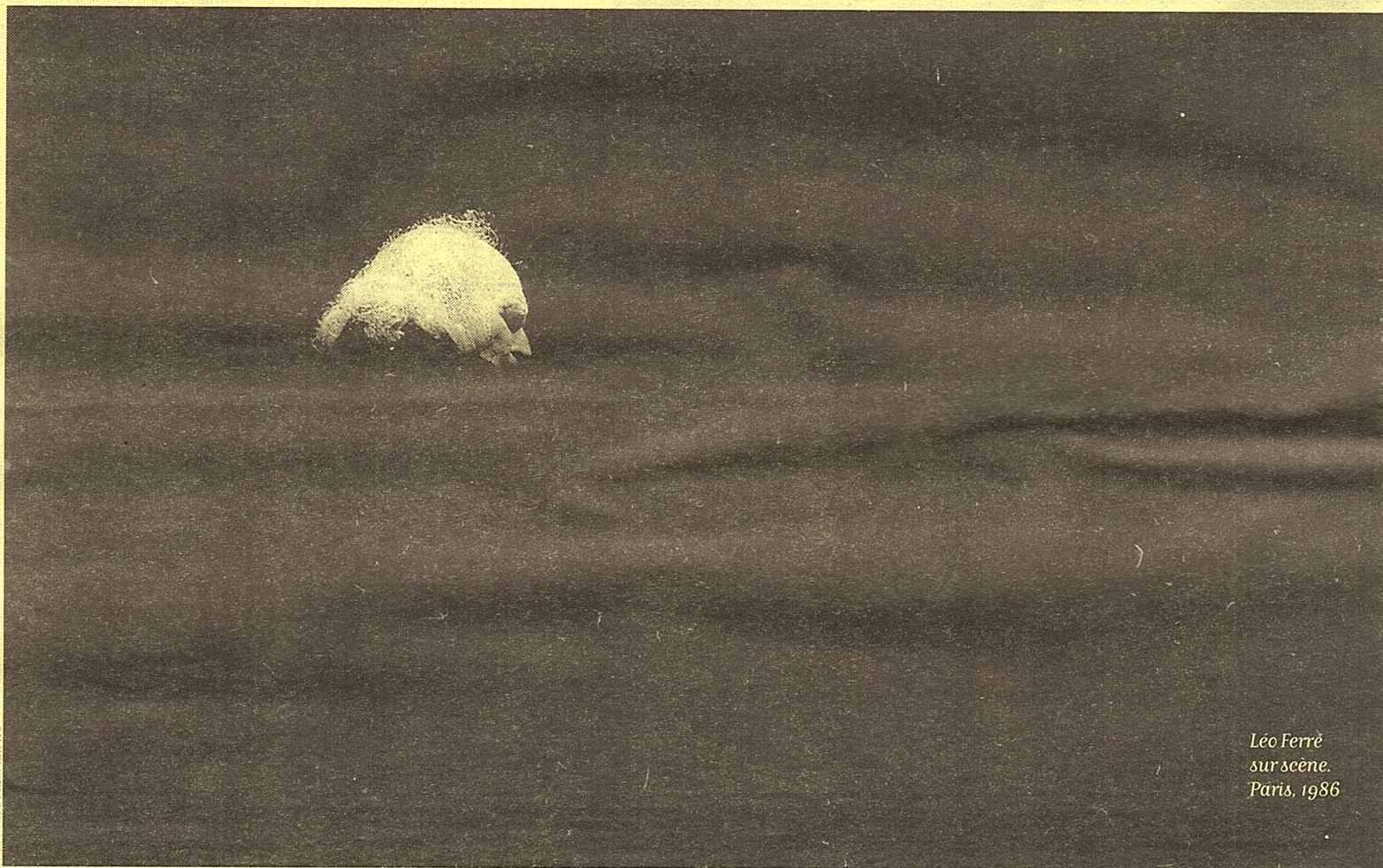
«**L**e 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000. Si je vis, j'aurai 83 ans 3 mois et 7 jours.» Ces mots figurent en tête

d'une feuille manuscrite retrouvée il y a quelques mois par Mathieu Ferré, fils du chanteur, dans une chemise où Léo Ferré avait aussi classé un texte extrait de son album *l'Imaginaire* (1983). Le tout forme une sorte d'adresse poétique posthume, genre où d'autres avant lui s'illustrèrent. «*Frères humains qui après nous vivez...*»: aucune raison d'avoir contre Léo Ferré le cœur endurci, lui qui mourut un 14 juillet (1993) dans sa maison de Toscane, compteur arrêté à 76 ans 10 mois et 20 jours.

Surchauffé et grâce, ce fut une belle course. Qui laisse une longue traînée de chansons. Pour mémoire, le coffret de onze CD Barclay, *Léo Ferré avec le temps* (1960-1974), ou le double album *Chant du monde* de 1998 reprenant les six 78 tours enregistrés en 1950.

Au moment de sa mort, Ferré préparait un album qui devait comporter dix-sept titres. Il avait déjà enregistré les chansons pour lesquelles il avait prévu un accompagnement au piano. Avec ce matériel, Mathieu Ferré a préparé un album de neuf titres inédits, qui doit sortir le 3 mars 2000 sous le titre *Métamec*. On y trouvera de belles surprises, dont un hommage à Michel Lancelot, improvisé lors d'un passage à l'émission de radio *Campus*. Depuis 1975, Léo Ferré gérait lui-même sa production. Il avait fondé sa maison d'édition musicale, baptisée du nom d'une de ses chansons: *la Mémoire et la Mer*. Après *Métamec*, c'est l'intégrale de Ferré depuis 1975 que *la Mémoire et la Mer* s'appête à ressortir. En ces temps d'enfoncement de portes béantes, osons un pronostic: s'il n'en reste qu'un parmi les Brel Brassens Barbara, poètes chanteurs du siècle dernier (et vu que Trénet a le bon goût d'être toujours là), ce sera Ferré. Joignons-y un vœu: ni dieu ni maître ●

R. S.



Léo Ferré sur scène. Paris, 1986

### «Le 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000. Si je vis...»

[C'est probablement en 1983 que Léo Ferré imagine son 1<sup>er</sup> janvier 2000. Voici son texte.]

**D**ans le crépuscule jaloux de l'ordinateur fidèle Sous les mains programmatrices du beau temps, quand les services météonucleaires auront décidé qu'il fera beau demain Parce que demain le pouvoir mettra son chapeau de travers, parce qu'il aura besoin de certaines assurances du côté des amibes ou du côté des exhalaisons sud-américaines ou du côté de ses dépendances sexuelles ou financières – ce qui reviendra au même Sous les mains programmatrices aussi du mauvais temps ou du temps gris, ou du temps maussade Tout cela étant absolument prévisible et prévu de toute éternité de bande perforée. Alors ce crépuscule prendra le temps d'en faire à sa fantaisie et d'accord avec le soleil, avec le vent, avec les rafales ou le silence objectif arrivant des galaxies perdues. Pas pour tout le monde. Et des galaxies présentes au bar de l'insouciance ou de la déraison enfin venue comme de l'an dix mille. Alors ce crépuscule renversera l'admis et le conforme et le comique grandiose fera éclater et se remager entre les millénaires des conneries morales et abjectes. La

moralité abjecte, bien entendu.

Alors? Alors?

Les chats dessinés sur les bandes télévisées prendront leur ombre pour la proie.

Les fleurs des champs s'en iront prendre un verre de sollicitude chez Interflora.

Les camions défaits sur la route s'appelleront et se videront de leur incompétence à vouloir quand même l'illusion.

Les coqs du matin feront la sieste le matin et laisseront crever les prétentions hormonales et économiques inconsistantes.

Les chênes seront toujours savants mais le diront et monteront en chaire dans les forêts frileuses et attentives.

Les papiers perdus ne le seront pas pour eux-mêmes Et se reliront entre eux en faisant des remarques grammaticales aux imbéciles qui les auront investis.

Les ordures ne seront pas qu'un obscène. Elles imagineront positivement la pureté évangélique et se marreront, tranquillement.

Les cendriers vides se videront des obstacles cancérigènes et appris dans les publicités ignobles et démodées.

Le cheval absent du fiacre de mon grand-père fera savoir

qu'il est devenu un oracle du sabot et du bon temps. Le téléscripneur se videra des formules chiffrées et s'inventera des décoctions shakespeariennes qui feront se retourner Pompidou dans sa tombe et dans les toilettes évidentes qu'il avait inventées avant de partir du côté du silence admis et vénéré, Toilettes qu'il avait désignées aux doigts vengeurs de la culture.

Les catastrophes participeront d'un terrorisme intelligent et s'en prenant uniquement aux chefs – quels qu'il soient de préférence des Etats désormais vacants.

[Et sur un 2<sup>e</sup> feuillet, ce «codicille»]

Le 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000

Si je vis, j'aurai 83 ans et 7 jours. Si je ne vis plus... pour les gens que cela pourra intéresser. Il faudra faire le calcul avec l'année de ma mort.

De toute façon, si vous vivez encore vous autres, je vous souhaite bien du bonheur.

Au fait, le bonheur, qu'est-ce que c'est?

En l'an 2000 on aura peut-être changé de mot.

Ça arrangera bien les philosophes.

Je pourrais en dire plus. Il me faudrait l'Antenne jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000.

Alors? Salut! ●